

PRODUIT SOCIAL D'ÉTABLISSEMENT DE RAPPORTS ET DYNAMIQUE SOCIOÉCONOMIQUE : CAS DE L'USAGE DU TÉLÉPHONE PORTABLE DANS LA COMMUNE DE FOUROU AU MALI

Ibrahima TRAORE

Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako(ULSHB)

mussotra@yahoo.fr

&

Salif TOGOLA

Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako(ULSHB)

saliftogola@yahoo.fr

&

Bakary F. TRAORE

Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako(ULSHB)

bakaryfouraba@yahoo.fr

Résumé : Cet article analyse les principaux changements apportés par le téléphone mobile dans la vie socio-économique des habitants du monde rural singulièrement ceux de la commune rurale de Fourou au Mali. Tout comme les autres moyens de communication, le téléphone mobile est devenu un phénomène de société. D'appareil industriel, il est passé au rang d'objet social. Il compense des insuffisances en infrastructures de communication traditionnelle dont les routes. A peine arrivé, il a eu un succès remarquable à cause de sa simplicité, son caractère vocal immédiatement accessible même aux analphabètes qui constituent la grande majorité du monde rural en général. De nos jours, la population l'utilise pour différents besoins. Il contribue au bien-être de la population de la commune rurale de Fourou par sa capacité de rapprochement des populations, d'organisation des échanges économiques, de création d'emploi et de facilitation des relations sociales. L'objectif de cette étude est de prouver que cet outil est un produit social d'établissement de rapports et dynamique socioéconomique. Cette recherche est essentiellement qualitative compte tenu des objectifs fixés. Les résultats ont prouvé que le téléphone est outil de lien socioéconomique d'envergure.

Mots clés : téléphone mobile, impact socioéconomique, population rurale, Fourou

Abstract : This article aims to identify the main changes brought by the cell phone in the socio-economic life of rural inhabitants, particularly those in the rural commune of Fourou in Mali. The cell phone is a social phenomenon. From an industrial device, it has become a social object. It compensates for shortcomings in traditional communication infrastructures such as roads. Hardly arrived, it has had a remarkable success because of its simplicity, its vocal character immediately accessible even to illiterate people who constitute the great majority of the rural world in general. Nowadays, the population uses it for different needs. It contributes to the well-being of the population of the rural commune of Fourou by its capacity to bring people together, organize economic exchanges, create jobs and facilitate social relations.

Keywords: cell phone, socio-economic impact, rural population, Fourou

Introduction

Le téléphone mobile constitue un objet marquant le dynamisme relationnel dans le contexte actuel au Mali. Les statistiques de la communauté agricole (Réseau spécialisé dans les statistiques de la production et de la consommation du monde rural) indiquent qu'il constitue pratiquement 70% des moyens de communication en milieu rural. Autrefois, le poste radio, la lettre d'une part et hommes utilisant les véhicules et les animaux d'autre part constituaient les principaux moyens de communication dans ce milieu. Puisque c'est un moyen de communication abordable et accessible, aussi bien les hommes que les femmes ont pris conscience du potentiel de cette technologie pour créer des opportunités économiques à savoir la réduction effective de la distance entre les individus et les institutions, le partage d'informations plus facile et plus efficace. Il a aussi renforcé les liens sociaux dans les zones rurales. Il n'est plus seulement un outil de communication audio, il permet également de fournir des fonctions intégrées supplémentaires tels que : la lecture des sons et des vidéos multimédias... (Keita, 2015)

Aujourd'hui, il est utilisé pour fournir des informations aux agriculteurs grâce aux SMS et aux systèmes supportant le multimédia (Chéneau Loquay, 2011). Les liaisons avec le monde extérieur ont été rendues simples. Les déplacements vers les centres urbains ont été considérablement réduits. Les informations sont reçues rapidement. A Fourou, le téléphone mobile a contribué au renforcement de certains liens sociaux (facilité de participation aux événements : baptême, mariage funérailles..., et économiques : commerce, échanges...). Comme toutes les technologies, il est confronté à des problèmes et défis, notamment une couverture de réseau limitée et une bande passante faible dans certains milieux ruraux, qui peuvent mener à une marginalisation accrue de certaines personnes. Malgré quelques insuffisances, ce moyen de communication a un véritable impact socio-économique sur les populations rurales. Il s'agit notamment des changements et des bouleversements sociaux qu'a entraîné cet outil et son influence sur la santé, l'éducation et, les liens humains sur l'environnement rural.

1. Présentation du milieu d'étude

Créée par la loi N°96-059 du 04 novembre 1996 la commune rurale de Fourou, couvrant une superficie d'environ 1 400 km² est située dans la partie Ouest du cercle de Kadiolo. Son chef-lieu de commune (Fourou) est distant de Kadiolo de 55 km et environ 155 km de Sikasso (capitale régionale) dans la partie sud du Mali. Avec une population de 53 972 habitants (selon le RGPH, 2016) dont 28500 hommes et 25472 femmes essentiellement composée de senoufo, samogo, bambara et peulh... Elle est composée de 23 villages qui sont : Baala, Baloulou, Bananso, Dièou, Finkolo, Fouguélé, Fourou (chef-lieu de la commune), Galamakourou, Glambéré, Gouéné, Kambergué, Katiorni, Lassiribougou, Lollè, Louguélé, Ngolopéné, Noularma, Ouattialy, Piama, Syama, Sinty, Tembleni et Torokoro. Il faut également noter qu'il y a six (6) hameaux de culture (Kapalaka, Tabakoroni, Alhamdoulilahi, Zèguèrè, Nianziédougou et Nigolasso).

2. Approche méthodologique

Compte tenu de l'objectif visé par cette étude, nous avons opté pour la méthode de recherche qualitative. Un guide d'entretien est adressé aux paysans, commerçants, enseignants, élèves, notables, autorités communales et femmes (entretien semi direct dans les langues au choix des enquêtés (Bamanankan, Shènara, Français). Sur les vingt-trois (23) villages qui composent la commune rurale de Fourou, huit (8) villages (Fourou, Lollè, Kambergué, Gouéné, Ouattialy, Finkolo, Fouguélé et Syama) ont été concernés par l'étude. Dans ces localités, des entretiens ont eu lieu avec cent quinze (115) personnes (25 paysans, 20 commerçants, 15 enseignants, 15 élèves, 15 notables, 15 autorités communales et 10 femmes). Les personnes enquêtées, choisies au hasard, représentent presque l'ossature de la population cible. Les résultats obtenus ont l'objet d'une analyse par thème.

3. Analyse et interprétation des résultats

Cette rubrique discute des résultats empiriques issus des entretiens effectués sur le terrain.

3.1. Massification tardive du téléphone par la population de Fourou

Au Mali, la fin des années 1990 a été marquée par l'avènement du téléphone mobile. Mais la population de la commune de Fourou commence à s'approprier du téléphone portable vers les années 2008-2009. Orange-Mali est l'opérateur et fournisseur de service de téléphone mobile le plus prisé dans la commune. Selon le chef coutumier du village de Piama, au début le téléphone était non seulement considéré comme un luxe mais également un outil pour les paresseux et les menteurs. Il ajouta aussi que la population disait que le vrai senoufo (ethnie majoritaire de Fourou) n'a pas besoin de téléphone. Parce que le téléphone réduit l'effort physique fourni par l'individu. En réalité, les contraintes étaient énormes. Pour la recharge, il fallait avoir un parent à Sikasso ou Bamako pour t'envoyer des unités (crédits). Les sommets des montagnes et des grands arbres servaient de relais d'antenne. Pour charger une batterie de téléphone, il fallait attendre le jour de la foire hebdomadaire de tel ou tel village. Faire face à toutes ces péripéties pour l'utilisation d'un outil budgétivore ne valait pas la peine compte tenu du revenu journalier de la majorité des habitants de la commune (80% de la population) qui est de moins de 500f /habitant selon l'Enquête Ménages INSAT, 2015). Telle était la mentalité de ces villageois vis-à-vis du téléphone. Mais c'est surtout vers les années 2010 que la nécessité du téléphone s'impose à tous les villageois comme un outil de travail et de richesse pour chaque individu personnellement et pour l'évolution même du cadre de vie des habitants de la commune. Actuellement, quand un villageois n'a pas de téléphone, il n'est pas considéré comme personne importante au village mais plutôt comme un individu sans référence. Parce que selon (Naffet, 2015, 27) « *le numéro de téléphone est devenu une deuxième pièce de l'utilisateur.* »

3.2. Evolution des rapports individuels par le téléphone mobile

La commune rurale de Fourou a connu l'avènement du téléphone mobile vers les années 2006 avec la SOTELMA. La première antenne a été installée à Syama. Pendant cette période, le nombre de zones couvertes par le réseau était insignifiant (5% de la circonscription). Cette situation obligeait les usagers à faire des gymnastiques dans la recherche du réseau. Les appels aboutissaient difficilement dans

presque tous les villages de la commune. Pour passer un appel, il fallait se promener par-ci, par-là ou se mettre à un endroit surélevé (arbre, toit de maison, colline) pour avoir le réseau. Ainsi des lieux précis sont pris d'assaut pour être connecté ou se faire connecté. Les téléphones étaient généralement accrochés aux arbres ou à des pointes au mur qui servent de lieux de réception d'appel. A cette époque, la majorité des habitants de Fourou ne possédait pas de téléphone portable. Ce sont les numéros d'appel de quelques personnes qui servaient à recevoir tous appels externes. Ces numéros étaient comme une sorte de cabine téléphonique pour la population. Même si la volonté d'acheter un téléphone existait chez certains, les conditions très précaires pour recharger la batterie et pour accéder au réseau font que nombre d'habitants se limitaient à ne demander que des services auprès des propriétaires, s'ils ont à passer un appel. Cependant, de 2011 à nos jours, la zone est en majorité couverte de réseau grâce à la concurrence entre Malitel et Orange Mali. Chacun de ces deux opérateurs cherche à couvrir la plus grande partie de la zone par son réseau. Ce qui fait qu'on compte aujourd'hui 12 antennes de réseau dont 8 pour Orange et 4 pour Malitel. La prédominance de la couverture du réseau Orange Mali s'explique en partie par cette réalité. Malgré ce progrès relativement considérable, certains villages se sentent toujours marginalisés par une faible couverture de réseau. Quant à Télécel, il est la troisième et la dernière compagnie téléphonique officielle au Mali. Télécel a vu le jour plus récemment, en 2017. De son apparition jusqu'à maintenant, il n'a pas connu un grand essor d'abord par rapport aux autres. Son taux de couverture reste faible environ 27% du territoire national et le nombre de ses abonnés reste inférieur à cinquante cent mille. La commune de Fourou n'est pas encore couverte par ce nouvel opérateur téléphonique. Toutes ces sociétés téléphoniques actives dans la zone, malgré leur diversité et la concurrence, contribuent activement à l'épanouissement de la population malienne tant en milieu urbain qu'en milieu rural ; en favorisant la communication à (moindre coût), l'accès facile et rapide à l'internet, les transactions rapides et efficace de l'argent (Orange money, Mobicash, etc.)

3.3. Femmes rurales à l'ère du téléphone mobile

Au regard de notre échantillon (seulement dix 10 femmes possédant le téléphone sont choisies), nous constatons que les femmes rurales possèdent moins le téléphone que les hommes. Selon la présidente des femmes de Lollè, il y a seulement une dizaine d'années, les femmes n'avaient pas le moyen d'acheter un portable parce que les appareils étaient chers et les revenus de la commercialisation des produits maraichers reviennent aux maris qui sont les propriétaires terriens chez nous ici. Nombreuses d'entre elles (75%) passaient par leur mari ou enfant pour pouvoir communiquer. De nos jours, il existe même des téléphones de 5000f sur le marché. Le portable est actuellement à portée de toutes les bourses. En dehors de ces possibilités, les jeunes qui sont dans les grandes villes envoient des téléphones à leurs mamans pour pouvoir communiquer constamment avec elles. Ces mères se contentent plus maintenant des téléphones simples, elles demandent des portables avec Android pour écouter de la musique, faire des photos et se connecter pour quelques rares cas. Elle confirme :

« Les mentalités ont assez changé dans la commune rurale de Fourou. Sinon la première propriétaire de téléphone portable fut traitée de garce parce que c'était une fille du village qui est rentrée de la Côte d'Ivoire pour raison de divorce. A l'époque, femme et téléphone ne faisait pas bon ménage. »

3.4. Rôle du téléphone portable en milieu rural

Le téléphone mobile a aujourd'hui pris une place très importante dans la commune rurale de Fourou. De par son importance, il joue plusieurs rôles dans le milieu rural. Le téléphone mobile permet de faire des appels vocaux. S. Coulibaly, enseignant au second cycle « A » de Fourou témoigne :

« Le téléphone mobile joue un rôle capital dans notre vie car il nous permet de communiquer facilement. Il représente pour les communautés des régions éloignées ou enclavées, un moyen de communication plus fiable. Il facilite l'accès à l'information en milieu rural. Posséder un téléphone portable aujourd'hui, permet d'avoir les informations des différents continents en temps réel. »

Le téléphone permet à la population rurale de se connecter sur internet et d'avoir accès aux réseaux sociaux et autres réseaux de communication (Facebook, Messenger, WhatsApp, Imo, Viber...). L'envoi des SMS permet aux personnes lettrées ou alphabétisées de communiquer à travers des messages courts. Il se révèle comme un

moyen particulier et efficace de transfert d'argent en milieu rural. Véritable banque mobile parce que tout individu qui ne possède pas de compte bancaire par insuffisance de moyens ou par la distance qui le sépare des institutions financières peut faire facilement ses transactions (dépôt et transfert d'argent). Il assure les ventes et achats à distance. Le commerçant de Fourou n'a plus besoin de se déplacer à Bamako pour résoudre une rupture d'article. Il envoie la commande et l'argent par appel et transfert. Les marchandises lui arrivent les deux jours qui suivent. La population de Fourou l'utilise pour écouter les avis et communiqués, la musique à travers les différentes chaînes de radio FM (les répertoires du terroir), pour la prise des photos, l'enregistrement des conseils donnés par les techniciens d'agriculture, des vidéos. Le téléphone mobile permet l'installation des applications pouvant contribuer à l'amélioration des connaissances. Les élèves des lycées de Fourou utilisent des applications de grammaire, conjugaison, etc. Il comme une bibliothèque pour intéressés. Comme en témoigne B.T, élève au lycée de Fourou : « *Dans mon téléphone, j'ai des dictionnaires en anglais, en allemand ainsi qu'en français et même des livres de grammaire en entier* ». C'est un objet de distraction pour les jeunes à travers les jeux tels que (le snake, le football, la carte, le damier, scrabble etc.). Il joue également un outil multifonctionnel (montre, calendrier, calculatrice, torche, album photos, réveil, calculatrice, etc.) C'est pourquoi Thilo Van Pape en paraphrasant Keïta(2007) affirme : « *Conçu originellement comme un outil de communication vocale réservé aux professionnels, le téléphone est devenu un gadget de mode qui sert à envoyer des SMS, à écouter de la musique, à échanger des photos et depuis peu à regarder la télévision* ». La maîtrise de l'information leur permet aux paysans de ne pas cueillir les denrées qui sont périssables en cas de mévente d'une part et d'avoir les renseignements sur l'abondance et les cours du marché d'autre part.

3.5. Apport social du téléphone mobile

L'avènement du téléphone mobile dans la commune rurale de Fourou a largement contribué au renforcement des liens sociaux : les uns sont rapidement informés des événements des autres (baptême, circoncision, mariage, décès,

cérémonies de sacrifice, rituels). Par exemple, pour informer les parents, les proches et les connaissances d'un décès, cela demandait une énorme tractation en termes de mobilisation des ressources humaines. Il a favorisé le maintien des individus en contact dans une relation et interaction permanente entre les villageois eux-mêmes et entre le village et d'autres localités. Avant l'avènement du téléphone mobile, l'accès à l'information n'était pas une chose aisée et exigeait beaucoup de mobilité. Parmi les informations relatives aux événements sociaux, nous pouvons citer entre autres le cas des décès qui demandait une énorme tractation en termes de ressources humaines. Autrement dit, pour passer une simple information d'un cas de décès dans les villages environnants, il fallait mobiliser un grand nombre de personnes aux moyens d'une moto, d'une bicyclette, à pieds, à dos d'âne etc. Il faut aussi ajouter l'exemple de la rédaction des lettres personnelles ou collectives dans le village. Certains villages ne possédaient pas forcément les ressources intellectuelles nécessaires pour rédiger la lettre des habitants du village. Des secrets et initiatives individuels, familiaux ou communautaires sont souvent divulgués. Mais l'avènement du téléphone mobile a résolu le problème. Le téléphone a remplacé l'intellectuel du village ou l'écrivain public qui se faisait fortune devant la préfecture ou le jour de la foire hebdomadaire pour solliciter le service d'un enseignant. La période qu'une lettre pouvait prendre pour fins d'information est nettement réduite. Le risque qu'une information n'arrive à destination est presque fini pour les populations rurales de la commune de Fourou. Les acteurs sociaux se servent de leurs téléphones aujourd'hui pour communiquer avec leurs proches qui se trouvent à l'intérieur du pays ou à l'étranger, les font vivre tous les événements sociaux concernant la commune. Les villageois avaient toujours le problème car il y a certaines de leurs préoccupations qu'ils ne souhaitaient pas dire à une tierce personne (celui qui écrit la lettre) pour des raisons personnelles. Le téléphone a répondu à toutes ces inquiétudes. Ainsi, selon les habitants, on peut communiquer librement, tranquillement, discrètement et surtout directement avec son interlocuteur sans l'intervention de personne.

3.6. Le téléphone mobile comme objet de gestion de conflit et de santé

Le téléphone mobile est devenu un outil efficace dans la gestion de certains conflits interpersonnel ou intercommunautaire. Il suffit que le patriarche appelle les antagonistes au téléphone pour les réunir autour de lui afin de trancher le différend ou instruit à l'un d'appeler l'autre pour lui présenter les excuses. Le fautif n'est même pas obligé de faire un appel vocal. Il peut lui envoyer un message écrit si celui-ci est instruit bien sûr. Le téléphone devient un outil, un objet de renforcement de la cohésion sociale, de conservation et de respect des valeurs traditionnelle un instrument de création de dynamique sociale entre les individus du village d'une part et dans le domaine socio-culturel, d'autre part.

Le téléphone a contribué à la réduction des risques sanitaires. Qu'il s'agisse d'un accident, d'une morsure de serpent ou d'un accouchement, les habitants de la commune de Fourou font des appels soit pour l'envoi rapide d'un médicament spécial ou le déplacement d'un agent de santé. Les matrones traditionnelles n'hésitent pas à appeler les plus expérimentées d'une autre localité au cas où un accouchement se complique. Un mari peut appeler un service de santé pour solliciter le transport d'une femme à terme par ambulance.

Le téléphone est aussi utilisé pour faire des traitements médicaux à distance. Si un déplacement physique du patient sur le centre de santé est nécessaire pour le traitement des maladies chroniques, il est à reconnaître que le téléphone mobile permet de chercher et d'obtenir des informations sur la suite des traitements des maladies à travers les échanges entre médecins et patients et entre médecins traitants et pharmaciens à proximité des patients.

Même les villageois non lettrés exploitent ces assistances médicales. C'est le cas de cette enquêtée du nom de S K, âgée de 32 ans, ménagère du village de Kambergué qui confirme :

« Un jour, mon enfant est tombé malade, et son état de santé s'est aggravé pendant la nuit. J'ai eu peur et je ne savais quoi faire. Subitement, j'ai pensé à ma mère qui est thérapeute dans mon village d'origine. Je l'ai appelée. Elle m'a dit au téléphone des mots incantatoires que je devais répéter en tenant la tête du petit, après elle m'a dit deux autres pratiques que j'ai appliquées et mon enfant est soulagé tout le reste de la nuit. Le matin, il a commencé à jouer avec ses petits cousins ».

3.7. Apport socioéducatif dans le milieu rural

Pour les enseignants enquêtés, le téléphone mobile est d'une utilité inestimable dans les zones rurales. Souvent, il arrive que des maitres rencontrent des difficultés dans l'enseignement de certains cours par manque de documentation. Ils demandent aux collègues d'ailleurs de leur envoyer tel ou tel document via WhatsApp. L'enseignante, K S, âgée de 29 ans, nouvellement recrutée par l'école communautaire de Gouéné nous confie :

« Je n'hésite pas à sortir de ma salle de classe pour appeler mon mari qui est lui aussi enseignant à Syama pour me venir en aide si je suis bloquée par un exercice. Parce qu'il m'arrive souvent d'avoir des problèmes en grammaire. Je ne suis pas enseignante de formation. Même pour certaines questions, je lui envoie un texto afin qu'il me vienne en aide. Franchement je m'en sors bien avec cette assistance à distance. »

Nombre d'enseignants se rapprochent des parents d'élève par téléphone dans le cadre de la collaboration enseignant-parent d'élève pour le suivi des apprenants. Nous sommes conscients de l'importance du soutien parental dans la réussite scolaire des enfants. Le contrôle de l'assiduité de l'apprenant et son suivi à la maison lui permettent de s'adonner correctement aux études, d'être régulier à l'école et de réviser toujours ses cours. Le contrôle des activités scolaires des enfants par les parents encourage les apprenants à prendre les études au sérieux et aider les enseignants à mieux exercer leur métier dans la plus grande synergie. Certains élèves sont surpris quand le parent lui notifie son mauvais comportement pendant telle ou telle leçon. Parce que quelques parents donnent délibérément leur numéro de téléphone aux enseignants et les autorisent de les appeler en cas de mauvais comportement de leur enfant.

3.8. Apport économique du téléphone mobile

Les échanges téléphoniques permettent de chercher et d'obtenir sur place, toute information relative aux techniques culturales de différentes céréales entre les producteurs eux-mêmes et entre les agents techniciens et les producteurs. Aussi, c'est par téléphone que les agents communiquent aux producteurs les dates de semences des différentes cultures vivrières et de rentes. Le cas d'un cultivateur, répondant au nom de N B, âgée de 51 ans, habitant le village de Katiorni, situé à 100 km du chef-lieu de cercle de Kadiolo) est très illustratif. En plus de la distance, une grande rivière

limite le village de ce cultivateur à l'Ouest en allant à la route qui mène à Fourou. Pendant la saison des pluies, il s'est servi du téléphone pour recueillir les informations pouvant lui permettre de mener à bien ses activités agricoles : s'agissant notamment des dates de traitement des champs de coton et des dates de reprise des engrais. Le téléphone mobile permet aux producteurs ruraux de se renseigner sur l'offre et la demande des différents marchés locaux afin de maximiser leurs rendements (Gaël Raballand, 2012, Fofana, 2015). Certains jeunes ruraux peuvent participer aux activités agricoles pendant l'hivernage étant à des centaines de kilomètres du village. Ils envoient de l'argent aux parents pour qu'ils recrutent des mains d'œuvre complémentaires pour les travaux champêtres. Ces sommes d'argent leur permettent de résister pendant la période de soudure.

3.9. Objet efficace entre les mains des commerçants enclavés

Le téléphone mobile permet la bancarisation au niveau des zones rurales. Au regard de leurs activités, les commerçants passent leurs commandes sur place. La livraison des marchandises par les fournisseurs qui se trouvent dans une autre localité ne pose pas de problème. La facture est réglée par le bénéficiaire à distance. Les correspondants confirment par un sms ou par un coup de fil. Cette technique permet d'éviter la rupture de tel ou tel produit dans le magasin. Avant l'arrivée des services Orange Money et Mobicash, ces commerçants ruraux étaient confrontés à de multiples problèmes liés à leurs transactions (achat et vente des marchandises) avec d'autres commerçants. Certains étaient contraints de voyager avec des sommes d'argent importantes aux risques de se faire braquer ou d'être agressé par des bandits ou des coupeurs de route. Parce que les transactions n'étaient pas faciles compte tenu de l'inexistence d'institutions financières dans la commune rurale. La mise en place des kiosques de dépôt et retrait d'argent (Orange-money) contribue non seulement à réduire les déplacements coûteux mais aussi à l'achat des matériels de production. Pour preuve, Konaté et Diabaté sont des cultivateurs de deux villages voisins Sinty et Tembleni affirment que pendant la saison des pluies passée, les deux hommes ont transféré de l'argent par Orange-Money pour l'achat des motoculteurs qui leur ont été

apportés par des transporteurs sans qu'ils n'observent un arrêt de leurs travaux champêtres.

3.10. Création d'emploi informel en milieu rural

Parlant de création d'emploi, le téléphone mobile a permis aussi à beaucoup de jeunes de s'auto-employer en termes d'activités génératrices de revenu, notamment dans le domaine de l'installation des points de vente des cartes et accessoires de téléphone et les kiosques d'Orange Money et de Mobicash. D'autres sont devenus de dépanneurs de téléphone de circonstance. Dans les villages les plus reculés, il n'est pas rare de voir des jeunes transportant des batteries sur leur bicyclette afin de recharger les téléphones des nécessiteux. Ce service est rendu à 100f par appareil. Ces activités informelles favorisent leur insertion socio-économique au sein de la communauté. Les « innovations par l'usage » dans les économies populaires ont généré une nouvelle économie informelle de communication avec la prolifération d'activité de sous-traitance, de réparation, de recyclage qui encombrant les lieux publics et s'ajoutent à une publicité omniprésente (Annie Chéneau-Loquay, 2012, page 82). Les propos d'un commerçant (vendeur de téléphones) de Bananso édulcorent ces propos :

« Pour nous les commerçants; le téléphone à lui seul a beaucoup d'accessoires à savoir la batterie, les écouteurs, le boîtier lui-même, la carte mémoire, le chargeur, la façade, les cartes de recharge etc. Tous ces accessoires sont tous vendus en détail ce qui rapporte une somme importante comme bénéfice »

4. Discussion

Les résultats obtenus sur le terrain révèlent que le téléphone mobile réduit effectivement la « distance » entre l'individu et les institutions, rendant le portage d'information facile et efficace. Son utilisation donne aux individus des moyens d'agir et renforce les relations sociales. Le téléphone portable, s'impose comme un élément vital et presque incontournable du processus de développement en milieu rural et plus particulièrement dans la commune rurale de Fourou. Son appropriation par le monde rural s'intensifie de plus en plus. Les paysans, les ouvriers, les commerçants... font recours au téléphone mobile pour des raisons économiques ou des raisons sociales. Aujourd'hui, toutes les boutiques affichent sur leur enseigne un numéro de portable pour être jointes au besoin. Les commerçants, y compris les vendeuses des condiments

dans la commune entretiennent désormais un contact direct avec leurs acheteurs. Elles peuvent les prévenir de nouveaux arrivages ou encore leur éviter d'inutiles déplacements en cas de pénurie. Les paysans trouvent par le biais du téléphone, des informations utiles pour économiser leur effort et maximiser leur rendement dans le cadre de l'exploitation agricole. La production agricole va de pair avec la transaction financière. Pour ce faire, les paysans ont trouvé une banque mobile entre leur main. Ce qui les évite d'être à l'abri de plusieurs maux : vol, braquage, incendie, perte... Un changement considérable s'opère dans la vie sociale des communautés rurales de cette commune. Les événements sociaux sont organisés actuellement de manière moderne. Des appels téléphoniques permettent aux ruraux d'informer les parents et proches de tel ou tel fait social (naissance, baptême, circoncision, initiations, fiançailles, mariage, décès, funérailles, sacrifices etc.). Cela étant, l'avènement du téléphone mobile a transformé l'entretien des liens sociaux en milieu rural. Le vécu relationnel a tendance à être plus interpersonnel que collectif. Le crieur public est presque déphasé ; lui qui vivait du véhicule de l'information compte tenu de son appartenance sociale. Nous constatons donc une révolution culturelle.

Conclusion

De plus en plus accessible au plus grand nombre de la population rurale depuis plus d'une dizaine d'année au Mali, le téléphone portable est indéniablement l'outil technologique qui a eu le plus d'impacts en milieu rural. Toutes les couches socioprofessionnelles l'utilisent pour diverses raisons. Dans un contexte où les jeunes éprouvent de plus en plus de difficultés à trouver un travail, le téléphone mobile a créé de « nouveaux métiers » comme vendeurs de portables, de cartes ou d'accessoires, agents de transfert d'argent, réparateurs etc. Le téléphone mobile est entré dans les mœurs de la population rurale de Fourou. Il a apporté des changements considérables dans la coordination et l'organisation des événements sociaux tout en facilitant l'accès à l'information (naissance, circoncision, initiation, fiançailles, mariage, funérailles etc.). Ce qui réduit également les déplacements et dépenses d'énergie. Loin d'être un objet de luxe, le téléphone portable est entré à part entière dans le fonctionnement de

l'économie rurale. Le déplacement au risque de trouver un magasin vide, de porter absent un parent ou un partenaire d'affaire est presque réduit car un coup de fil permet de vérifier en amont. Le gain de temps est un changement majeur dans le monde rural. Lors des fêtes traditionnelles, le téléphone mobile permet au monde rural d'entretenir les relations parentales. Il suffit d'un coup de fil ou d'un sms à un proche pour qu'il se sente socialement considéré. Sur le plan économique, l'utilisation du téléphone portable permet de réduire les coûts de déplacement dans le cadre du travail ou dans la vie quotidienne. Il permet d'intervenir sur un marché sans y être physiquement, d'augmenter la rentabilité financière au niveau des marchés. Quelles que soient les conditions de vie de l'individu en milieu rural, il tire quelque part une certaine satisfaction en utilisant un téléphone portable. L'accès à cet outil de travail doit être intensifié ou effectif en milieu rural.

Bibliographie

- BOUGNOUX Daniel (2001). *Introduction aux sciences de la communication*. Editions Découverte, Paris.
- BRUNO Aurèle (1986). *Les télécommunications*. Edition de la Découverte, Paris.
- CHENEAU-LOQUAY Annie (2001). *L'Etat Africain face aux nouveaux réseaux de télécommunications : les cas du Mali et du Sénégal*, in *Afrique Contemporaine*
- CHENEAU-LOQUAY Annie (2012). *La téléphonie mobile dans villes africaines. Une adaptation réussie au contexte local*. [https : www.carn.info/revue-espace-geographique-2012-1-page-82.htm](https://www.carn.info/revue-espace-geographique-2012-1-page-82.htm)
- CHENEAU-LOQUAY Annie (2001). *Comment les NTIC sont-elles compatibles avec l'économie informelle en Afrique ?* Paris
- COULIBALY Adama (2005). *Rôle de la téléphonie dans l'évolution des sociétés humaines*. In *Revue Jamana*, Bamako.

- MONDADI Modandi (2005). *Développement de la téléphonie mobile et lien social en Afrique : le cas du Gabon*. Thèse de Doctorat soutenue à l'Université Lumière-Lyon 2.
- FOFANA Issa. (2015). *Le rôle du téléphone mobile dans le fonctionnement du marché céréalier au Mali : cas de Bamako et de la zone polarisée par l'Office du Niger*. Thèse de Doctorat, Université Gaston Berger de Saint Louis, Sénégal.
- DIABATE Fousseyni (2008). *La réparation des téléphones portables : un créneau maîtrisé à Sikasso*. Mémoire de DEA UCAO, Mali.
- DIALLO Abdoulaye Oumar (2009). *Cabines téléphoniques : espaces en voie de disparition*. Mémoire de fin de cycle, EN Sup, Mali.
- LAINE Audrey (1999). *Réseaux de communication et réseaux marchands en Afrique de l'ouest*. Mémoire de DEA, Université Bordeaux IV
- KEITA Naffet (2015). *Téléphonie et mobilité au Mali*. In *Revue Sénégalaise de Sociologie* Université Gaston Berger de Saint Louis, Sénégal.
- RBALLAND Gaël (2012). *Le téléphone mobile a-t-il créé une révolution en Afrique ?* consulté le 28 mai 2019 sur [https : www.carn.info/revue-etudes-2012-6-page-739.htm](https://www.carn.info/revue-etudes-2012-6-page-739.htm)
- ONAPAD(2009). *Impact de la téléphonie mobile sur les conditions de vie des utilisateurs et des intervenants du marché*, ONAPAD, Niger.
- Rapport du forum de la communauté "e-agriculture", forum tenu du 17 au 28 novembre 2008 à Bamako.